

"Parler et écouter avec le cœur pour promouvoir un langage de paix"

Cristiane Murray

Vice-directrice du Bureau de Presse du Saint-Siège

Bonjour à tous, c'est un immense plaisir et un honneur d'être ici avec l'UMOFC, en pensant aussi et surtout que nous représentons des femmes d'environ 80 pays ! C'est incroyable, je remercie María Lía ainsi que chacune d'entre vous et tant d'autres amies qui ne sont pas physiquement présentes et qui adhèrent à notre mission. Nous sommes un grand syndicat inclusif, et ceci est plus qu'important. Nous sommes ici pour partager nos réflexions sur la communication pour la paix, et pour réfléchir sur le fait d'écouter et parler à partir du cœur.

"Écouter avec le cœur" est l'invitation que le Pape lance dans son message de 2022, en citant Saint Augustin et Saint François, dans les deux cas pour nous rappeler que le véritable siège de l'écoute n'est pas l'oreille en tant que telle, c'est-à-dire la capacité d'entendre, mais le cœur, c'est-à-dire la capacité de proximité. Entrer en communication avec la réalité qui nous entoure en sortant de nos soucis et de nos boîtes fermées. Ce n'est qu'en écoutant avec le cœur "que nous pouvons grandir dans l'art de communiquer, dont le centre n'est pas une théorie ou une technique, mais la "capacité du cœur qui rend possible la proximité" (Evangelii Gaudium, 171).

En écoutant, relisant, assimilant les paroles du Pape, vivant, en tant qu'Église, le chemin de la synodalité convoqué par François en octobre 2021, le Dicastère pour la Communication a accueilli avec joie l'invitation du Secrétaire Général du Synode à donner sa propre contribution, en tant que communauté ecclésiale de travail. Nous avons donc saisi cette opportunité comme une grâce à vivre avant tout "ad intra", c'est-à-dire avec nos propres travailleurs et collaborateurs, engagés sur le chemin de la réforme de la Curie romaine, convaincus que notre travail de communication ne peut être vraiment utile à l'Église que si nous redécouvrons la communion entre nous.

Les réunions synodales du DPC ont été suivies par 460 personnes, soit environ 85% de tous les employés et collaborateurs qui ont été invités à participer à l'une des 22 réunions de prière, de réflexion et de partage. La participation à l'invitation était volontaire.

Les réunions se sont tenues à la Palazzina Leone XIII, siège de notre centre de production télévisuelle et photographique, un lieu beau et intime qui nous a permis d'organiser une phase d'écoute en petits groupes de 5-6 personnes. Même la courte marche à travers les jardins, nécessaire pour atteindre la Palazzina, le point le plus élevé de la colline du Vatican, faisait en soi partie de l'ensemble.

La composition même des groupes, hétérogène du point de vue des différentes directions de pensée, a été une occasion précieuse de mieux se connaître, de parler de nous en tant que communauté, d'écouter et d'être écouté, de se connaître et de se reconnaître, d'apprendre quelque chose de plus les uns des autres, non seulement sur le travail que chacun accomplit au quotidien, mais aussi sur notre propre cheminement de foi, notre propre famille, notre propre potentiel, nos propres faiblesses. La mise en commun de tout cela a été vécue par tous comme un moment de grâce, une bénédiction. Une occasion de changement. Une façon différente de nous regarder. Chacun s'est senti libre de partager des propositions, des histoires de vie, des pensées critiques.

Il a ainsi été possible de réfléchir en profondeur sur notre histoire récente et passée, en partageant quelques propositions significatives de changement et d'amélioration pour un futur "marcher ensemble" plus fructueux et efficace, précisément parce que plus communautaire.

Le premier axe de réflexion commune a été la constatation du fait que nous sommes avant tout une **communauté** et de l'extraordinaire richesse que représentent, d'une part, les diversités culturelles, linguistiques (environ 60 nations différentes) et professionnelles qui nous distinguent et, d'autre part, les différents parcours de vie qui ont conduit chacun d'entre nous à un appel personnel au service du Pape, en expérimentant de manière très concrète notre appartenance à l'Église universelle.

Il était également évident que cette vérité devait être nourrie par une vie quotidienne marquée par l'écoute, par le contact direct, par l'esprit communautaire et non hiérarchique qui doit imprégner toute réalité ecclésiale. Le fait d'être appelés par leur nom, d'être invités à parler librement, à partager leurs histoires et leurs pensées, a guéri de nombreuses blessures et recréé une unité d'objectif, une relation communautaire, une opportunité de croissance et de changement.

La relation entre les laïcs, les religieux et les prêtres a été soulignée comme une richesse, dans la différence des rôles et des charismes. La conscience de ce "trésor", de cette mission commune, a nourri un sentiment d'appartenance au fil du temps et a cimenté un fort sentiment de responsabilité. Ensemble, nous avons rappelé de nombreux moments historiques (comme la mort de saint Jean-Paul II, les conclaves, les Jubilés et les grands événements liturgiques, les nombreux Voyages Apostoliques), qui ont laissé en chacun un souvenir reconnaissant à cause du grand sens de collaboration, du travail en équipe, de l'esprit de sacrifice, de l'expérience de pouvoir surmonter les propres limites humaines.

Certains anciens ont parlé de ce sentiment d'appartenance avec nostalgie. Les plus jeunes ont exprimé leur désir de connaître l'histoire et d'être accompagnés pour donner le meilleur d'eux-mêmes dans la construction d'une grande équipe, d'élargir leurs horizons, de se sentir partie prenante d'un chemin tracé par d'autres qui leur passent maintenant le relais et qui ont besoin de leur ingéniosité et de leur créativité.

Ce fut l'occasion, initiée et conclue par la prière et éclairée par la lecture de l'Évangile, de renouveler ce sens de la communauté et de l'appartenance.

Il a été unanimement demandé de répéter cette expérience, de ne pas la laisser devenir un "épisode" ; de "Réunion synodale", elle peut et doit devenir un moment communautaire associé à des événements ou à des célébrations religieuses, c'est-à-dire une manière moins formelle d'être ensemble entre les membres d'une même communauté, orientée vers une meilleure connaissance des personnes et des réalités professionnelles, opérationnelles et productives et du Dicastère.

Communiquer le Synode a été et est pour nous façon de nous offrir comme instrument de communication, en témoignant de notre unité, en essayant de revenir à la beauté de la rencontre.... C'est pourquoi, avant de parler, nous avons écouté et commencé par nous écouter nous-mêmes. Nous faisons aussi un examen de conscience, un entretien spirituel. En faisant de notre Synode une prière partagée. La communication, qui est notre service, ne pouvait pas, ne peut manquer d'être synodal; et c'est précisément pour cela que, ensemble avec la communion, elle nous rend vraiment membres les uns des autres.

Tel est aussi le sens profond du fait que nous parlons tant de langues (plus de 50), et de langages médiatiques (journaux, radio, télévision, internet, réseaux sociaux, podcasts).

Parler la langue de ceux qui nous écoutent et écouter ceux qui nous parlent, voici notre mission. Tisser l'unité était et reste la raison, le fondement de notre service : construire un véritable réseau, en communion les uns avec les autres. En effet, l'écoute a le pouvoir d'éveiller la confiance entre les personnes, c'est elle qui tisse la communion entre nous, c'est elle qui nous sauve de l'isolement.